

La Turquie va commander trente hélicoptères

LE MONDE

13.2.97. au groupe franco-allemand Eurocopter

P. 3.

LA TURQUIE devrait prochainement passer commande de trente hélicoptères Cougar AS-532 au groupe franco-allemand Eurocopter pour une somme supérieure à 2 milliards de francs. Ces hélicoptères sont destinés aux armées turques : une dizaine sont voués au transport (commandos et fret) et la vingtaine d'autres servira à récupérer des combattants en milieu hostile ou à sauver des personnes en difficulté en mer.

Ce contrat se négocie depuis deux ans. Les changements de gouvernement consécutifs aux élections législatives de décembre 1995 en Turquie, qui devaient finalement amener au pouvoir le chef du parti islamiste, en ont retardé l'issue. La prochaine conclusion de ce marché intervient alors qu'Ankara et Athènes, qui sont membres de l'OTAN, s'accusent mutuellement de s'armer au-delà de leurs stricts besoins de défense et d'entretenir la tension entre les communautés grecque et turque à Chypre.

DIX ANS DE MODERNISATION

Depuis une dizaine d'années maintenant, la Turquie s'est lancée dans un important programme de modernisation de ses armées et, en matière aéronautique, l'essentiel du marché a profité aux industriels américains avec, notamment, l'achat d'avions F-16 et d'hélicoptères Black Hawk. Mais la France a pu placer des canons et des tourelles (de GIAT in-

dustries) pour véhicules blindés, des radars mobiles de Thomson-CSF.

En 1992, Ankara avait commandé à Eurocopter vingt hélicoptères Cougar AS-532 - dont la version armée A2 - pour 1 milliard de francs environ. La livraison de ces hélicoptères a été achevée en mai 1996.

Le nouveau marché prévoit que les trente Cougar seront partiellement assemblés localement par le groupe Turkish Aerospace Industries (TAI), dont les usines sont dans la région d'Ankara, et par Turkish Engine Industries (TEI), pour les turbines de propulsion. Ce qui pourrait représenter une charge de travail de l'ordre de 30 % du marché ainsi confiée aux entreprises turques. Quand Tansu Ciller, alors premier ministre de la Turquie et actuellement vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, avait rencontré Jacques Chirac à Paris, en juin 1995, il avait été imaginé de faire directement livrer la totalité des Cougar par Eurocopter.

Aujourd'hui, la Turquie envisage de consacrer quelque 40 milliards de francs, en dix ans, à l'acquisition de matériels militaires modernes, à commencer par des chars, des avions de surveillance et des hélicoptères. Des appels d'offres internationaux seront lancés avant la fin de l'année. Nombreux sont toutefois les industriels, invités à soumissionner, qui doutent de la capacité de la Turquie à mener à bien tout ce

programme. En effet, en 1986, Ankara avait déjà conçu un plan équivalent. Mais, peu à peu, les difficultés budgétaires, l'évolution du cadre géo-stratégique régional et des changements de gouvernement ont limité les ambitions.

Pour ce qui concerne les hélicoptères, Ankara souhaiterait apparemment disposer, outre une flotte logistique de Black Hawk et de Cougar, d'une centaine d'hélicoptères d'attaque avant l'an 2010.

LARGE COMPÉTITION

Le groupe franco-allemand propose le Tigre. Des concurrents russes et italiens se sont manifestés. Des discussions préliminaires ont eu lieu avec les groupes américains Boeing-McDonnell Douglas, Sikorski et Bell. Si la Turquie ouvre aussi largement la compétition, c'est, entre autres raisons, parce qu'elle ne tient plus à se retrouver dans la situation de 1995, où les Américains - qu'elle avait sollicités - ont exprimé des réserves, à l'époque, pour lui fournir la dizaine de Super Cobra AH-1W qu'elle estimait nécessaires.

Dans le domaine des blindés, la compétition est tout aussi ouverte, avec, face au français GIAT industries, des constructeurs américains, allemands et britanniques. Les besoins seraient de l'ordre de huit cents véhicules, avec l'obligation contractuelle de les produire sur place.

Jacques Isnard